

VILLE DE L'ETAPE DECISIVE

des travail-
les élections
pour légali-
sés ou irréguliers
résultat des
la réorga-
très grand
à l'heure
régulièrement
paigne, plu-
concernant le
te dernière
nécessaire
syndicats,
leurs à sur-
le plan du

gestion étatique, centralisée et bureaucratique de l'économie.

C'est autour de ces deux voies de la Révolution que se situe actuellement le débat et la lutte à l'intérieur des forces acquises à la Révolution.

Ceci ne doit pas cependant faire oublier la lutte carrement contre-révolutionnaire qui se précise et s'aggrave en Algérie, au fur et à mesure que l'impérialisme et la réaction féodale, bourgeoise, et petite-bourgeoise intérieure, prennent conscience du danger qui menace leurs positions économiques, politiques et sociales.

Transformer l'Algérie en Etat Ouvrier, n'est pas une entreprise à laquelle l'impérialisme souscrira facilement sans se livrer aux réactions les plus violentes.

Ceux qui l'oublient et analysent et jugent la situation algérienne, à la légère, superficiellement, en se cantonnant aux seuls phénomènes de super-structure se trompent lourdement.

L'Algérie est prise dans les convulsions d'une lutte à mort entre la Révolution et la contre-révolution, dans

Michel PABLO

ement tech-
servir de pré-
ministration
er à l'auto-
tributions, et
ns le cadre
gée de ma-
d'un puis-
des travail-
et des syn-
que et irréguliers
les travail-
questions po-
être de la
apparaissant
et faiblesses
nce révolu-
ri et d'une
re actuelle-
s forces dé-
olution, cen-
de l'auto-
social, mais
er vers les
istiques d'un
re national-
me, en em-
cratique de
orme d'une

un contexte très spécifique, dominée par l'absence encore d'une avant-garde et d'une direction marxistes-léninistes conscientes.

L'Algérie avance dans la voie de la Révolution empiriquement, sous la poussée instinctive des forces sociales qui s'entre-choquent dans une grande confusion idéologique.

Ceux qui veulent juger de la marche réelle ou non de la Révolution par les phénomènes de super-structure, la religion, la condition de la femme, la forme de la Constitution, et même la forme du Pouvoir Politique et du Parti pourraient conclure que les jeux sont déjà faits à l'avantage des forces en définitive contre-révolutionnaires.

Désespérés alors d'une telle conclusion ils peuvent se livrer à toute sorte de « défoulements » « ultra-gauchistes » y compris, les armes en main, aller « camper » au « maquis » de Dra-el-Mizan, en compagnie d'éléments consciemment ou inconsciemment manœuvrés par l'impérialisme.

C'est le cas des « Copains » si sympathiques à G. Martinet, qui avant de vouloir imposer à la Révolution Algérienne, la forme idéale de leurs rêves juvéniles, feraient beaucoup mieux de s'atteler par exemple, à débarrasser la France de la dictature gaulliste ou l'Espagne du franquisme sanglant.

Intervenir par les armes dans le développement en cours de la Révolution Algérienne, contre le Pouvoir Ben Bella, promoteur de l'autogestion, promoteur de la Réforme Agricole, défenseur courageux et fidèle de la lutte anti-impérialiste révolutionnaire en Afrique, la plus conséquente, et de la Révolution Cubaine, c'est le comble non seulement de la légèreté caractéristique du confusionisme « ultra-gauchiste » mais de la provocation pure et simple.

Hugo Blanco est toujours en prison, les élections survenues et la tentative d'instaurer un gouvernement moins décrié, l'ont sans doute sauvé d'une mort immédiate. La campagne pour sa libération commence à s'organiser, que ce soit au Canada, au Japon, à Ceylan, aux U.S.A. même. Il nous faut ici aussi la prendre sérieusement en mains.

Cependant, de sa prison Blanco adresse à ses camarades un texte qui systématise son expérience de plusieurs années du mouvement paysan péruvien. Nous transcrivons celui-ci d'après « Obrero y Campesino » (Ouvrier et Paysan) organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire (trotskyste) du Pérou qui le fit paraître dans son numéro d'août dernier.

mence à voir comment certaines choses qui existent depuis des siècles changent en sa faveur, par son action et par celle de l'avant-garde révolutionnaire (l'interaction entre la lutte contre le patron et ces autres activités).

3) Les autres secteurs de la population commencent à voir les résultats bénéfiques du syndicat et de la Révolution. Ils arrivent à comprendre la force que possèdent les masses et si elles arrivent à se libérer, jusqu'où on peut les mener. Pour cela à chaque pas il faut montrer les succès les plus petits ; leur donner le maximum de publicité et montrer aux gens que le paysan transformera le monde quand il obtiendra un morceau de terre.

4) C'est une extraordinaire expérience de gouvernement pour nous et pour l'Amérique latine.

II. - Deux aspects de l'activité du militant

L'activité de chaque militant a deux aspects : l'élévation du niveau du groupe paysan dont il s'occupe

Face à de tels agissements, la clémence du régime est en réalité toujours extrême.

La marche véritable de la Révolution Algérienne ne peut être valablement jugée, du point de vue marxiste, que par les progrès ou non réalisés dans la transformation structurelle du pays. Que la Constitution votée consacre un Pouvoir politique bonapartiste quasi absolu, que l'émergence du F.L.N. un peu inattendue, en tant que Parti contrôlant le Gouvernement, et même l'Assemblée (quand ce parti n'existe pas encore en tant qu'organisation révolutionnaire, démocratique, dotée d'une idéologie socialiste précise), soit une opération de caractère bureaucratique ; que Boudiaf et ses compagnons du P.R.S., tendance politique pouvant être caractérisée par certains de ses aspects comme « ultra-gauchiste », soient mis en résidence surveillée aussi confortable soit-elle, sans qu'un jugement régulier n'intervienne bientôt (ce qui ne manquera pas, à notre avis, de se produire d'ici peu) que toutes ces manifestations politiques récentes ne cadrent pas avec une démocratie politique socialiste c'est certain.

Mais en ce qui nous concerne, nous étions dès le début conscients des limitations inévitables du régime de la démocratie politique en Algérie, sans conclure pour autant que la marche de la Révolution se trouverait dans ce cas forcément bloquée.

La Révolution Algérienne est de nouveau devant un tournant : dans quelques jours le Président nanti de tous les pouvoirs nécessaires réformera son Gouvernement lâché déjà par son aile la plus pro-bourgeoise.

Il aura à reconstituer une équipe gouvernementale plus homogène, plus efficace, plus dynamique qui devrait promouvoir l'extension de la Réforme Agricole sur toutes les terres européennes et algériennes dépassant un plafond ; réorganiser le système du crédit et du commerce en gros en fonction des besoins du secteur socialisé de l'économie, soutenir et étendre le secteur industriel socialisé ; promouvoir la formation professionnelle accélérée en masse dans le cadre d'une réforme radicale de l'enseignement technique et général ; réorganiser le système administratif du pays, simplifié, sur la base de la Commune, unité économique-administrative prévue par la Constitution ; décider du sort de l'autogestion sur la base de l'expérience acquise et face aux tentatives de l'aile bureaucratique de la Révolution de l'altérer au profit d'une économie étatisée et autoritairement administrée d'en haut.

Nous avons la conviction ferme que cette nouvelle étape de la Révolution sera également franchie avec succès et que le processus transformant l'Algérie en Etat Ouvrier sera de nouveau accéléré et connaîtra des véritables bonds en avant.

Après tout, ce processus fondamental révolutionnaire n'a cessé d'être jusqu'ici le plus rapide de toutes les Révolutions Socialistes de l'après-guerre.

Que les révolutionnaires authentiques d'Europe et du monde se préparent à défendre plus énergiquement que jamais la Révolution Socialiste Algérienne dans sa phase décisive.

Le 28.8.1963

Michel PABLO écrit à « Alger Républicain »

Alger, le 27 août 1963.

Camarades,

Dans votre numéro du 27 août 1963, vous publiez l'article, par ailleurs fort intéressant, du Camarade Bachir Hadj Ali « A propos du discours du Président Ben Bella au Congrès des Etudiants ».

Le Camarade Bachir Hadj Ali insiste avec raison, entre autres, sur le thème de la morale socialiste et sur la nécessité d'une franche et démocratique confrontation idéologique de tous les points de vue révolutionnaires capables d'aider la progression socialiste commencée de la Révolution Algérienne.

Malheureusement, négligemment jetée dans le texte, une phrase fait mention « des Trotskystes athées du maquis de Draa El Mizan ».

Cela est un amalgame regrettable, inexcusable, inacceptable, une véritable calomnie honteuse.

Pour une nouvelle fois, dans « Alger Républicain », dont je souhaite personnellement la parution régulière en tant qu'instrument valable pour la clarification idéologique et pour la progression socialiste de la Révolution Algérienne, des phrases équivoques se glissent dans des textes importants du journal, dirigées contre les Trotskystes.

Le rôle des Trotskystes, c'est-à-dire des militants organisés mondialement dans la Quatrième Internationale, par rapport à la Révolution Algérienne, est connu par tous les combattants et dirigeants de cette Révolution qui ont eu réellement à faire avec les Trotskystes.

Dès 1954, les Trotskystes ont défendu en France, en Europe, dans le monde entier, la cause de la Révolution Algérienne, dans les actes, dans l'action révolutionnaire sous toutes ses formes.

Ce qui n'est pas, malheureusement, le cas pour d'autres mouvements se réclamant de la gauche.

Sans attendre, les Trotskystes organisés dans la Quatrième Internationale ont pris, lors de la crise de Tlemcen en 1962 déjà, la défense de la politique révolutionnaire qu'applique le Gouvernement Algérien actuel, ce qui leur a valu d'être constamment attaqués par nombre de « Gauchistes » européens et autres, comme des « inconditionnels du Ben Bellisme ».

Il n'y a pas de Trotskystes athées (sic !) du maquis de Draa El Mizan », Camarade Bachir Hadj Ali.

Pas un seul qui soit membre ou sympathisant de la Quatrième Internationale.

Il y a, par contre, parmi les membres étrangers de ce « maquis », nombre de « gauchistes » dont l'appartenance politique à certains réseaux et partis, qui n'ont rien à voir naturellement avec la Quatrième Internationale, est déjà claire et significative.

Il serait regrettable que le Camarade Bachir Hadj Ali et « Alger Républicain » contribuent, même indirectement, à la fabrication d'amalgames, tâche à laquelle s'adonnent une étrange coalition hétérogène d'éléments européens et algériens contre des militants authentiques luttant pour le développement socialiste réel de la Révolution Algérienne : à savoir pour une économie largement nationalisée et planifiée, complètement dégagée de l'impérialisme et démocratiquement gérée par ses travailleurs, dans le cadre de la conquête révolutionnaire capitale jusqu'ici de la Révolution Algérienne, de l'Autogestion.

Avec mes salutations communistes.

Michel PABLO.

...qui répond

A PROPOS DE L'ARTICLE DE BACHIR HADJ ALI DU 27 AOUT

Nous avons reçu de Michel Pablo un démenti au sujet de la présence de trotskystes dans le maquis de Draa El Mizan dont parlait en passant le frère Bachir Hadj Ali, dans son article du 27 août. Nous avons communiqué cette lettre à Bachir Hadj Ali qui nous a répondu :

« J'ai parlé de trotskystes au sujet du maquis de Draa El Mizan, sur la foi d'informations reçues de différentes sources.

« Je donne acte à Michel Pablo de sa mise au point dont il sera tenu compte pour toute nouvelle publication de mon article. »

Depuis cette date, l'article de Bachir Hadj Ali fut publié dans « France-Nouvelle » et au lieu de « trotskystes athées » l'expression utilisée est « ultra-gauchistes athées ».

(Suite en page 6.)